

24 HEURES AU REFUGE

Un pâle soleil peine à percer entre deux nuages, et ce matin de fin d'octobre est frisquet. Les chiens se réveillent doucement. Certains s'étirent longuement en sortant de leur couche, d'autres baillent, libérant une épaisse vapeur dans l'atmosphère. La nuit n'a pas été douce.

Au printemps dernier, des auvents ont été installés devant les boxs. Bien utiles cet été pour protéger de la chaleur, ils sont maintenant devenus indispensables pour couper la fraîcheur automnale. Et les draps qui complétaient les couchages d'été, ont été remplacés par de chaudes couvertures.

Il est maintenant 8 h 30, et le Refuge s'anime.

Max, l'un des soigneurs, commence sa journée, et fait le tour des boxs pour vérifier que tout va bien.

Les chiens l'ont reconnu et l'appellent à grand renfort d'aboiements et de jappements.

Tous demandent une attention, un geste tendre, un mot réconfortant qui incitera le soigneur à s'arrêter près d'eux un instant.

Max s'exécute de bonne grâce, rituel matinal.

Aujourd'hui, grâce au protocole des tâches hebdomadaires affichées dans le local près de la coursive, il est prévu une opération grand nettoyage avec rangement des annexes.

Pour ce faire, les chiens vont rejoindre, l'un après l'autre, un parc attendant, le temps que leur habitacle, lavé à grande eau, soit de nouveau disponible.

Ce travail de nettoyage accompli, il faut sans tarder préparer les gamelles, les médicaments pour certains, pour ceux, notamment qui sont dans l'infirmerie, et les distribuer de box en box.

Un peu plus tard, deux bénévoles arrivent ; ils vont promener les chiens. Ceux qui n'auront pas le temps de sortir ce matin, seront sortis en priorité cet après-midi. Et, tour à tour, dans la journée, l'ensemble des chiens sera conduit dans les parcs de détente du Refuge. Se dégourdir les pattes et sentir l'herbe fraîche, c'est bon pour leur équilibre, c'est bon pour leur moral.

Un autre parc avec des modules de jeux, sera créé d'ici peu, pour que les pensionnaires s'amuse avec leurs accompagnateurs, et courent en tous sens, enivrés par un peu de liberté retrouvée.

Il est 11 h et la Police Municipale de Saint-Tropez nous dépose un chien perdu. Il faut alors regarder s'il a une puce électronique.

En la lisant, nous connaissons le nom de son propriétaire, grâce au fichier de la Centrale Canine.

Si le chien est simplement égaré, il sera rendu à son maître. S'il est abandonné, comme c'est souvent le cas, il rejoindra un des boxs, pour être mis à l'adoption. Dans ce cas, il partira chez le vétérinaire pour vérifier sa bonne santé ou mettre en évidence ce qui pourrait nécessiter des soins particuliers.

Au cours de l'après-midi, plusieurs bénévoles promeneurs prennent en charge les chiens pour une petite virée dans l'enceinte du Refuge. Certains chiens s'ignorent lorsqu'ils se rencontrent à bonne distance, en se jetant un coup d'oeil furtif, tandis que d'autres grognent ou aboient.

En promenade, il faut respecter une large marge de sécurité, sans quoi les plus dominants chercheraient à en découdre.

Les futurs adoptants arrivent eux-aussi. Certains sont vraiment décidés à franchir le pas de l'adoption ; ils ont fait leur choix, conseillés par le responsable ou le soigneur.

D'autres déambulent dans le Refuge à la recherche d'un coup de coeur, à la recherche d'un chien qui correspondra à leur mode de vie et à leur attente.

D'ailleurs, BINGO s'en va. Il est en laisse et monte jusqu'au bureau d'accueil, où ses nouveaux maîtres l'attendent en finalisant les papiers d'adoption. Ce soir, BINGO dormira bien au chaud dans sa nouvelle famille. Après chaque adoption, nous formulons des vœux pour que le chien y vive heureux. Pour BINGO, nous savons déjà qu'il le sera.

La Police Municipale de Saint-Raphaël nous dépose en fin d'après-midi, un nouveau malheureux. Apeuré et méfiant, il est immédiatement pris en charge par un soigneur, chargé de le rassurer et de l'installer dans un box. En règle générale, nos infortunés sont déboussolés lorsqu'ils arrivent. Et perdant tous leurs repères, ils en perdent temporairement l'appétit.

Heureusement, cet état ne dure pas, et ils comprennent bien vite qu'au Refuge, ils sont accueillis avec compassion et douceur.

Les chiens sont intelligents, ils savent reconnaître ceux qui leur veulent du bien.

Très vite, il est 17 h 30 et le Refuge ferme ses portes aux visiteurs.

Il ne reste plus qu'un soigneur, qui prépare les gamelles du soir, et de nouveau, si besoin, les médicaments.

Les repas terminés, il fait la tournée des boxs pour ramasser les gamelles, les laver, les ranger jusqu'au lendemain.

C'est ainsi que s'organise une journée au Refuge, entrecoupée d'arrivées et de départs.

Certains chiens, repus, se pelotonnent à présent dans leur couchage, d'autres la truffe au vent, flairent encore un peu l'air du soir.



Puis, le regard triste, ils disparaissent dans la partie abritée de leur box.

La nuit tombe vite en octobre. On n'entend plus de bruit dans le Refuge, aucun aboiement. Tous les pensionnaires se sont tus. Un noir d'encre s'est maintenant bien installé, une nuit de plus au sein du Refuge, une nuit de plus sans un maître à aimer... Des mains larges et chaudes pour caresser, des mots doux et tendres pour apaiser...

Demain, peut-être...

Demain.

